Cheminement/s - Une résidence pour jeunes professionnels dans le domaine de la gravure

Pékin, le 24.03.2016

Pour sa quatrième édition, le projet de résidence pour jeunes professionnels francophones est organisé en 2016 dans le domaine de la gravure. Huit jeunes artistes de Belgique, de France, du Québec et de Suisse passeront deux semaines à Pékin où ils travailleront avec 4 jeunes graveurs chinois dans le but de réaliser ensemble des œuvres qui seront présentées au public à l'issue de leur séjour. L'exposition sera présentée au public le 26 mars à 15h au Centre de gravure Xu Yuan.

Ce projet de résidence a pour objectif d'offrir à de jeunes artistes originaires de pays francophones la possibilité de vivre une expérience internationale dans le domaine de la réalisation d'estampes et de stimuler la création de réseaux d'artistes. Il permet également de faire rayonner en Chine l'esprit de création émanant des pays du monde francophone. Ce projet s'adresse aux jeunes, qui en tant qu'acteurs de changement et vecteurs de paix, constituent une des priorités de la Francophonie.

Dans leur processus de création, les équipes seront appuyées par un mentor, M. Li Yi, artiste et professeur conférencier de l'Université de Tsinghua, qui veillera au bon déroulement des travaux de création, tout en conseillant et en guidant le groupe au sein duquel seront favorisés les échanges et les interactions.

Le projet est initié par la Délégation Wallonie-Bruxelles à Pékin, les Bureaux du Québec à Beijing, ainsi que par les Ambassades de France et de Suisse. Il est réalisé en collaboration avec le Centre de gravure Xu Yuan, le Bureau International Jeunesse (BIJ) de Wallonie-Bruxelles, les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ), l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) et le Centre culturel chinois ZhongRen (Liège).

Contact:
LI Dan – Chargée de communication
Ambassade de Suisse à Pékin
dan.li@eda.admin.ch

Coordinateur de la résidence :

Mr. LI Yi

Professeur Li Yi est plasticien, peintre, graveur, photographe, mais également musicien du groupe Acupuncture Point depuis 1992. Formé dans les années 80 à l'Académie des Arts et Design de l'Université de Tsinghua à Pékin, il a enseigné le dessin, la peinture à l'encre, la calligraphie et la gravure à Beijing City University et à l'Institut Confucius de l'Université de Liège (Belgique).

Très lié à la Belgique, il a été élu en 2010 « Ambassadeur d'honneur » par la Province de Liège. Il est actuellement Président du Centre Culturel Chinois Zhong Ren à Liège et Assistant de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège, chargé des relations internationales avec la Chine.

Ses expositions ont été présentées en Chine, en Belgique, en France, aux Pays-Bas, au Portugal, en Espagne et à Taïwan.

Les participants:

Greg DASS (Belgique Wallonie-Bruxelles)

Que ce soit au sens propre - une juxtaposition d'éléments hétérogènes - comme au figuré, le collage est au cœur de la pratique de Greg Dass, né en 1988, vivant et travaillant à Bruxelles.

Artiste autodidacte, diplômé en communication, sa démarche créatrice n'est pas sans rappeler cette pratique chère à Picasso ou à Braque. Sa réflexion se décline dans des médiums les plus divers allant de la peinture à la sculpture, du monotype à la gravure… Il superpose des motifs, en y accolant des références issues de la scène underground contemporaine, à d'autres motifs qui, par les raccourcis stylistiques, évoquent bien souvent l'art extra-européen ancien et la mystique qui s'y rattache.

Gaëlle DE LAVELEYE (Belgique Wallonie-Bruxelles)

Gaëlle de Laveleye est une artiste belge partageant son activité entre le graphisme, la peinture, la sculpture et la gravure. Professionnellement parlant, elle travaille de manière indépendante pour ses propres clients, pour lesquels elle développe des identités de marque, des illustrations ou du matériel de communication.

Elle est diplômée en art et en communication à l'Ecole de Recherche Graphique [ERG], à Bruxelles où elle a obtenu son Master en Graphisme en 2009.

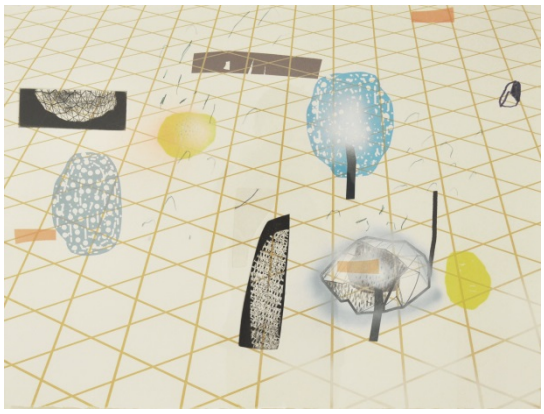
Spécialiste en communication, elle développe sa propre structure dès 2012. Depuis 3 ans, elle se forme en gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Boitsfort à Bruxelles et participe à plusieurs expositions nationales, notamment au XIVe Prix de la gravure organisé par le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Louvière (Belgique, septembre 2015 - février 2016). Elle exprime également son univers grâce à la pratique de la peinture et de la sculpture.

Ses recherches artistiques sont axées sur la rencontre entre microcosme et macrocosme, mouvement et statisme, individu et universel, s'inspirant dès lors de la figure humaine, de

son être intérieur, des éléments organiques et des structures moléculaires, explorant les liens fragiles entre toutes ces entités.

Régulièrement, elle entreprend des voyages de plusieurs mois en Amérique Latine, en Afrique ou en Asie pour réaliser divers projets sociaux, d'éco-volontariat ou de recherche personnelle grâce auxquels elle s'imprègne de cultures différentes et trouve de nouvelles inspirations.

Luca FORTIN (Canada - Québec)



« Mes œuvres puisent leur inspiration en parallèle à mes recherches architecturales. Je souhaite mettre en évidence ces contrastes quotidiens qui nous entourent que sont la mort et la vie; la présence et l'absence; le vrai et le faux. Je veux faire vivre au spectateur une expérience de corps à corps avec un monde où la prédominance d'une atmosphère éthérée donne lieu à des flous, des fondus et où l'absence de repères me permet d'osciller entre la composition et la décomposition de l'espace. Cette idée d'assister à quelque chose qui est en train de se modifier et d'évoluer est centrale à mon exploration matérielle. Mes récentes recherches tendent vers une hybridité entre techniques traditionnelles et outils numériques où je passe de l'un à l'autre afin de générer des formes qui sont ensuite déformées par ce même processus de création d'image. Je joue ainsi avec l'échelle des objets dans le but de créer des ambiguïtés visuelles qui invitent à se questionner sur ce qui se trouve entre l'un et l'autre, entre la réalité et la fiction, entre le physique et l'impalpable. »

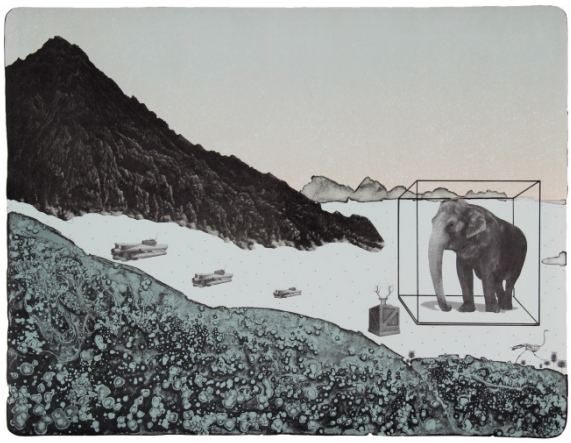
Yvan GOGNIAT (Suisse)

Né en 1992 et établi à Saignelégier, dans le Jura Suisse, Yvan Gogniat a effectué ses études à l'École d'Art de La Chaux-de-Fonds (Neuchâtel) en option gravure. Pendant quatre ans, il développe ses techniques et se spécialise dans la gravure classique au burin, destinée à la décoration de cadrans et de mouvements horlogers. Après l'obtention de son certificat professionnel de graveur (CFC), Yvan Gogniat accumule plusieurs expériences professionnelles en Suisse. Il s'ouvre également sur le monde en partant effectuer un séjour linguistique en Australie.

Début 2015, après un stage de six mois, Yvan Gogniat reprend l'atelier de photogravure de M. Yvan Jacot, à La Chaux-de-Fonds, spécialisé dans les clichés destinés à la décalque de cadrans de montres. Dès lors, il alterne travail technique de gravure à l'atelier et mandats de graphisme. Il met également à profit sa créativité dans des activités de peinture et même de décoration d'intérieur. Il vient d'ailleurs de décrocher un mandat pour la décoration du bâtiment historique de l'Hôtel de la Fleur de Lys de la ville du Locle (Neuchâtel).

Malgré son jeune âge, Yvan Gogniat s'est déjà créé un univers artistique propre. Avec des influences comme Picasso ou Jean-Michel Basquiat, il invente un monde rempli de figures bestiales et absurdes. Le Jura, sa région natale, a également une grande influence sur son imaginaire et ses réalisations. Il peint les personnages de son pays et détourne avec originalité le style sapin, une mouvance artistique de la région de La Chaux-de-Fonds, datant du début du XX^{e} siècle.

GUAN Weiwei (Chine)



Guan Weiwei est né en 1986 à Changzhi dans la province du Shanxi. Il est diplômé à l'Académie des Beaux-Arts de Tianjin en 2010 et en obtient son Master en 2014. Il vit actuellement à Pékin et travaille pour le Centre Xu Yuan Culture and Arts development Co., Ltd.

« L'être humain est un animal social et chaque personne est la somme de ses propres attributs sociaux. Les artistes ne font pas exception. Leur culture, lieu de naissance, environnement et existence influencent également leurs créations artistiques. Dans mon travail, je veux créer des conflits en image afin de leur donner un sens, une existence au-delà de la réalité. Des images en opposition apparaissent souvent dans mes œuvres. Ce qui se cache derrière ces conflits, c'est le droit à l'existence des hommes et de la nature, la contrôle de l'être humain sur les biens matériaux et l'arrogance du processus de civilisation. Si la loi universel de la survie des plus forts se confirme, alors le destin de la nature est dans les mains des hommes. Est-ce dangereux ou plutôt positif pour l'avenir ? »

LONG Zhijun (Chine)

Long Zhijun, née en 1988 à Zhangjiajie dans la province du Hunan, étudie actuellement à l'Académie des Beaux-Arts de Tianjin et prépare son Master avec le Professeur Lu Jiang, Directeur de la Chinese Printmaking Art Committee et ancien Doyen de l'Académie.

Au cours de ses études de Bachelor à l'Académie des Beaux-Arts de Tianjin, elle travaille principalement avec des techniques d'aquatinte et d'eau-forte. Elle se concentre actuellement sur les techniques traditionnelles chinoises d'impression à base de gravure sur bois qu'elle utilise dans la création de ses œuvres. Elle a été récompensée de trois bourses d'étude au cours de ses études de 2010 à 2012.

Éloïse PLAMONDON-PAGE (Canada - Québec)

Native de Québec, Éloïse Plamondon-Pagé se consacre à une pratique artistique alliant estampe, photographie, installation et vidéo. Ayant terminé avec distinction des études au baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'Université Laval en 2013, son travail a depuis fait l'objet d'expositions individuelles au Centre de diffusion Presse-Papier (Trois-Rivières), à l'Espace Colis Suspect d'AdMare (Îles-de-la-Madeleine) et à la Galerie Espace)(Parenthèses (Québec). Elle a également participé à un projet de stage de création à Venise (Italie) avec l'Université du Québec à Montréal, et ses œuvres ont été présentées lors de différentes présentations collectives ayant eu lieu à Québec, à Montréal et à Beijing.

En 2016, la jeune artiste a été invitée par le Ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF), Les Offices jeunesse internationaux du Québec (LOJIQ) et le Bureau du Québec à Beijing pour représenter le Québec en Chine dans le cadre d'une résidence de création in situ en gravure au Centre Xu Yuan pour le Mois de la francophonie à Beijing. Plusieurs prix et bourses lui ont été remis, notamment par Engramme, Diagonale, l'Université Laval, LOJIQ et le Centre Xu Yuan. D'autres projets sont à venir pour 2016 et 2017, restez à l'affut !

Fergus SINDALL (France)

« L'impact visuel de mes pièces est pour moi primordial. En cherchant à m'adresser aux émotions et à la sensibilité du public, plus qu'à sa raison, je veux l'installer dans un sentiment de contemplation et d'étrangeté. J'utilise mes personnages comme des notes de musique que j'accorde ensemble. Semblables à des particules acrobatiques, ils constituent ensemble une masse articulée et malléable. À l'image des gouttes d'eau qui prennent simultanément la forme de nuages et océans, mes personnages s'incarnent simultanément dans des structures et formes d'équilibre. Par ce biais je cherche à replacer la figure de l'homme dans son élément naturel dans sa place au sein du cosmos.

J'essaie de créer des images à la portée contemporaine tout en faisant écho aux formes visuelles d'une sorte de civilisation disparue, engloutie, d'un autre temps ou d'une autre dimension. Je m'inspire alors des formes visuelles des sociétés archaïques et spirituelles, et par ce biais, je cherche à dérober leur légitimité.

Mon travail est un message optimiste, qui encourage l'acrobatie et la générosité, mon travail parle de l'Homme, mais surtout de la vision qu'il a de ce qui l'entoure. La figure de l'acrobate est pour moi une métaphore de l'artiste, il doit marcher aux limites et aux frontières imposées par son temps, il doit prendre des distances vis-à-vis de l'Homme et de sa condition pour pouvoir voir et observer sous un autre angle. L'acrobate est celui qui adopte une autre posture, une nouvelle figure et donc un nouveau point de vue. Mes personnages sont ces acrobates qui présentent certaines structures et formes d'un équilibre. »

Léonie VANAY (Suisse)

Née en 1988 à Monthey en Suisse, Léonie Vanay a obtenu son Bachelor puis son Master à la Haute École d'art et de design (HEAD) de Genève en 2013. Depuis la fin de ses études, elle vit entre Bex et Lausanne et bénéficie d'un atelier de la Ville de Lausanne dans lequel elle poursuit ses recherches plastiques. Depuis 2009, elle expose régulièrement dans les différentes régions de Suisse, en France et en Allemagne. En parallèle de sa pratique personnelle, Léonie Vanay codirige depuis 2012 l'espace

d’art indépendant Urgent Paradise à Lausanne.

Léonie Vanay a effectué ses études d'art dans une section essentiellement dédiée à la sculpture et à l’installation tout en menant à côté un travail de peinture et de dessin. Depuis deux ans elle se concentre sur une pratique quotidienne de la gravure sur bois, reprenant des formes, des motifs et des textures issus de son travail de sculpture.

Ses gravures sont imprimées en noir sur papier blanc, avec un cadrage qui varie, les fonds sont ensuite travaillés en couleur monochrome en une surface qui laisse entrevoir le quadrillage, la trame du crayon.

Les motifs creusés dans les plaques s’inspirent de symboles et lettrages d’alphabets existants et imaginaires ainsi que de motifs courants dans les imprimés textiles. Léonie Vanay poursuit ainsi une recherche sur l’abstraction de l’écriture et du signe déjà entamée depuis plusieurs années avec d’autres techniques (dessin, batik sur tissu, plâtre, texte). La série de ses gravures présente une déclinaison de formes et de motifs oscillants entre le geste maîtrisé du lettrage à un autre plus spontané s’approchant du dripping ou de la coulure. Le bois choisi est du contreplaqué peuplier, une essence souple, légère et tendre qui laisse apparaître la texture du bois à l’impression ce qui renforce l’aspect sculptural des images.

WU Xueliang (Chine)

Wu Xueliang est né en 1982 à Pingyao dans la province du Shanxi. Il est diplômé en gravure de à l’Académie des Beaux-Arts de Tianjin en 2007. Il vit actuellement à Pékin et travaille pour le Centre Xu Yuan Culture and Arts development Co., Ltd.

« A la suite de ma formation académique et de mes réflexions personnelles, j’ai commencé à développer mon propre style. Au cours des dernières années, le noir envahit mes œuvres, soit dans des paysages ou des images fixes. Le noir tend à diriger le spectateur vers d’autres espaces. Le mystère qui en ressort donne une impression forte à mes œuvres et laisse beaucoup d’espace pour l’imagination du spectateur. Mes œuvres sont ainsi délicates, simples et élégantes. Elles associent également parfaitement la combinaison du noir et du blanc. Cette combinaison exprime ma perception profonde de la gravure traditionnelle chinoise, mon héritage et mon apport à la culture traditionnelle chinoise. En utilisant cette compréhension de la culture traditionnelle dans une gravure en noir et blanc, mes œuvres intègrent la tranquillité et le mystère profond perçues dans l’Asie à la modernité. »

XIAO Pengfei (Chine)

Xiao Xiao Pengfei est né en 1985 à Meixian dans la province du Shanxi. Il est diplômé en gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Xi'An en 2009. Il vit actuellement à Pékin et travaille pour le Centre Xu Yuan Culture and Arts development Co.,Ltd. en tant que technicien de l'atelier de gravure.

Lors de la création d'une gravure, la pensée et l'opinion artistiques sont déterminantes pour l'artiste, cela lui permet d'exprimer son propre langage artistique qui déterminera la qualité et la profondeur de l'œuvre.

Camille ZISSWILLER (France)

Au-delà en dedans

Les espaces sont dans nos têtes comme des miroirs à nos fenêtres. Cette idée de l'espace envahit mon travail. Elle le forme, le cerne, en trace les contours et l'habite. L'espace se définit comme valeur plastique et trouve aussi bien son expression dans la représentation d'un imaginaire.

Une fenêtre

Percevoir le monde par la création et plus précisément à travers les images est ce qui m'a entraînée dans le domaine de la gravure. Les médiums comme le dessin, la peinture, la photographie m'ont conduit vers les techniques d'impression.

Après des études consacrées à la gravure et aux images imprimées à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels (ENSAV) de La Cambre à Bruxelles, j'ai intégré en septembre dernier l'atelier Idem à Paris. Depuis, j'ai fait de la lithographie ma spécialisation. Ces différentes pratiques s'articulent comme des mots; signes d'une écriture transdisciplinaire. Elles racontent des histoires qui se nourrissent d'un intérêt profond pour la culture populaire, les traditions, les émergences du quotidien.

Submergé, dans une mer de signes…

…signes qui sont les caractères propres à la langue, mais aussi aux images ou aux estampes. Le texte est indissociable de mon travail et se lit comme autant d'autres images. La fête de la francophonie est un temps parfait pour questionner la communication et la langue, l'estampe étant également un vecteur de pluralité et de multiplicité. Créer des images, c'est aussi tisser des liens entre différentes réalités, là où la forme se suffit à elle-même et se substitue à la parole.

Partenaires du projet jeunesse

Organisateurs:

Avec le soutien des offices jeunesse et des partenaires suivants :

En collaboration avec :